

à la disposition de la collectivité pour couvrir ses besoins de consommation. Pour un effort de 650 millions d'heures de travail la part que la collectivité consommera individuellement est de 542 millions d'heures ou 0.83 partie (542 : 650). C'est ce que nous appellerons le *taux de paiement*. Le producteur ne reçoit donc pas sous forme de bon d'achat le produit intégral de son travail. Pour une semaine de travail de quarante heures, par exemple, il ne recevrait, en *bons de consommation individuelle*, que l'équivalent de $40 \times 0.83 = 33.2$ heures de travail.

Le calcul du taux de paiement est des plus simples. Les entreprises tiennent une comptabilité minutieuse de ce qu'elles reçoivent et dépensent en moyens de production, matières premières et main-d'œuvre. Les transferts qui s'opèrent d'une entreprise à l'autre sont enregistrés à l'office de comptabilité sociale de la même manière qu'une banque ou un office de chèques enregistre les virements entre titulaires de comptes. Dans un tel déroulement il n'y a personne qui a quelque chose à « attribuer » ou à « répartir ». C'est pour cela qu'un État n'a pas à intervenir dans une pareille production. Les rapports entre les producteurs et le produit social sont des rapports non de personnes, mais de choses. La production est assise sur des bases qui permettent aux producteurs eux-mêmes de la gérer, de ce fait il n'existe aucun terrain favorable à l'éclosion d'une exploitation ou domination quelconque. Les conditions sont créées où l'État peut réellement « dépérir » et être « relégué » au musée d'antiquité

pami le rouet et la hache de bronze ». (Engels.)

Une des caractéristiques des entreprises de services publics c'est qu'elles permettent à leurs usagers de les utiliser dans la mesure de leurs besoins. On s'en sert gratuitement. Il est un fait évident que dans la mesure où le régime communiste se développera, le nombre de branches d'industries produisant selon ces normes ira croissant. Certaines branches de l'industrie de l'alimentation, le transport des personnes, le service d'habitation seront appelés à fonctionner comme services publics. Le rythme de ce développement est donné par la productivité générale du travail. Il est certain qu'avant de décider que telle ou telle branche entre dans la catégorie des services publics et réalise la distribution de ses produits sur un plan supérieur à celui des autres entreprises, la collectivité devra chaque fois juger si une pareille transformation peut se réaliser sans danger pour l'ensemble de la production. Au cours de ce développement le *taux de paiement* est appelé à diminuer de plus en plus. De moins en moins le travail de l'individu devient la mesure de sa consommation. Mais de pareilles transformations doivent être décidées en pleine conscience par la collectivité. C'est pour cela qu'il est nécessaire de pouvoir payer le coût des services publics à l'aide du taux de paiement et non à l'aide d'impôts qui viendraient grêver le prix des marchandises et ceci afin que la société puisse avoir à chaque instant l'image la plus nette de la productivité du travail.

A. HENNAUT

Le socialisme est le premier mouvement populaire dans l'histoire du monde qui se donne pour but, et qui a mission de par l'histoire, d'introduire dans l'action sociale des hommes un sens conscient, un plan, et, outre cela, la volonté libre. C'est pourquoi Friedrich Engels appelle le triomphe définitif du prolétariat socialiste un saut de l'humanité du règne de l'animalité dans le règne de la liberté. Mais ce « saut » même est lié à la loi d'airain de l'histoire, à mille étapes d'une préalable évolution, pleine de tracasseries et par trop longue. Mais il ne peut jamais être accompli, si, de toute la substance accumulée des conditions matérielles, ne jaillit pas l'étincelle incendiaire de la volonté consciente de la grande masse du peuple.

Rosa LUXEMBOURG
(La Crise de la Démocratie Socialiste).